

Olivier Dufour

# Le chef d'orchestre du divertissement

Avant le succès du *Chemin qui marche*, un des grands événements du 400<sup>e</sup> de Québec l'été dernier, le nom d'Olivier Dufour n'était pas très connu du commun des mortels. Pourtant, le chef d'orchestre de Dufour Événements, spectacles et images n'en était pas à ses premiers faits d'armes à Québec et ailleurs, loin de là!

Denise Martel  
denise.martel@journaldequebec.com



Directeur artistique de plusieurs défilés du Carnaval de Québec, concepteur du *Tattoo militaire* présenté lors des quatre dernières éditions du Festival international de musiques militaires de Québec (FIMMQ) ainsi que du spectacle multimédia *Monsieur François*, offert dans la cour du Séminaire, et, plus récemment, du spectacle hommage à la musique du Cirque du Soleil présenté par le Grand Rire de Québec à la place D'Youville, ne sont que quelques-unes des tâches qu'il a accomplies.

## 2 MILLIONS DE SPECTATEURS

Lauréat du Fidélié de l'Entreprise culturelle de l'année 2008, Olivier Dufour a remporté récemment le prix Coup de cœur du public La Presse du Festival Juste pour Rire de Montréal avec le spectacle conçu tout spécialement pour le groupe flamand Scala.

« C'est le plus beau cadeau qu'une entreprise comme la nôtre peut avoir. D'une part parce que c'est le vote du public – le spectacle a été vu par plus de deux millions

de personnes – et aussi parce que c'est le tout premier spectacle présenté à la place des Festivals », révèle le concepteur-producteur lors d'un entretien accordé au *Journal* dans ses bureaux de Québec.

« C'est difficile de mettre un nom sur un projet comme celui de Scala. C'est un événement vocal (et pyrotechnique), mais pas une affaire de chorale, même si 250 choristes québécois se sont ajoutés aux 25 chanteuses de la troupe, tous logés dans un mur, avec la participation de Claude Dubois et Stéphane Rousseau sur scène. C'était le fun de voir la foule, il y avait comme un sentiment de bien-être dans l'air. Pourtant, le programme allait de U2 à Nirvana, en passant par Indochine et Marilyn Manson », s'esclaffe l'entrepreneur de 36 ans.

## ALLIANCE DE DEUX PÔLES

Quant au Fidélié de l'Entreprise culturelle de l'année, là aussi, il l'a accueilli avec une grande fierté. « C'est rare qu'on récompense à la fois l'entrepreneuriat et la culture, l'alliance de mes deux pôles », souligne celui qui se fait aussi une fierté d'aller monter des spectacles à Montréal et ailleurs avec sa petite équipe de Québec.

Tout a commencé officiellement en juillet 2000 pour Dufour Événements, spectacles et images, mais dans les faits, les astres se sont alignés bien avant. « Je faisais de grands événements publics dans des congrès – à l'époque, il n'y avait rien d'autre à Québec – pour une firme qui n'existait plus aujourd'hui et j'avais aussi travaillé en télé. Un jour, je leur ai proposé de développer le volet international. J'allais à l'étranger pour chercher des clients, et ça fonctionnait.

Il y avait beaucoup de cirque et de multimédia dans nos shows. C'était tout un challenge parce que dans les congrès, le public n'est pas gagné d'avance. Quand tu réussis à détourner l'attention de 1000 à 1200 personnes de leur assiette vers la scène, tu peux être fier. Ça a été notre école », précise Olivier Dufour, ajoutant qu'il observe toujours les gens pour saisir « le » moment où se produisait ce mouvement.

PHOTOS STEVEN LEBLANC, JEAN-FRANÇOIS DESAGNÈS ET COURTOISE

1. Dans quelques semaines, Olivier Dufour s'enverra pour la Belgique et l'Allemagne pour organiser une tournée du spectacle Scala, qui lui a permis de décrocher le Coup de cœur du public au Festival Juste pour rire de Montréal. 2. Le chemin qui marche, un spectacle de 400<sup>e</sup> de Québec qui a ébahi la foule rassemblée à la baie de Beauport, le 15 août 2008, et qui pourrait remonter dans une version européenne. 3. Le mur du son projet Scala, avec 300 chanteurs, dont les 25 du groupe flamand Scala. 4. Dufour et cie ont conçu En chœur et en symphonie, le spectacle hommage à la musique du Cirque du Soleil présenté à la place D'Youville le 5 juillet dernier. 5. Après ceux de 2005, 2006, 2007 et 2008, Olivier Dufour mettra en scène le Tattoo militaire de Québec, à la fin d'août, avec 800 musiciens sur quatre thèmes issus du cinéma, accompagnés des images des films sur écrans géants.



## Né pour créer

S'il est convaincu de faire le plus beau métier du monde parce qu'il lui permet de faire plein d'alliances stratégiques, Olivier Dufour révèle qu'il était le cas type du pseudo-décodeur.

Denise Martel  
Le Journal de Québec

« Je n'étais pas un étudiant mais, je détestais étudier et qu'on m'oblige à faire quelque chose. Par contre, c'était très clair dans ma tête ce que je voulais faire dans la vie. Je voulais créer, développer des projets, manier des disciplines, j'aimais sans ambages le jeune entrepreneur. Plus de parents photographes professionnels et filleul d'une relationniste de presse passionnée par les artistes et leurs œuvres (Paulette Dufour pour ne pas la nommer), Olivier Dufour avoue, sourire aux lèvres, être en quelque sorte dans la poterie magique quand il était petit.

« J'ai été élevé dans un milieu assez libre. Mes parents m'ont toujours dit : "Découvre par toi-même." J'ai retenu la leçon. Je suis allé chercher à gauche et à droite ce dont j'avais besoin pour faire ce que je voulais. De la télévision à la coordination et la production, en passant par les communications, la direction artistique, la conception, la pyrotechnie, les meurtres et mystères... De plus, j'ai commencé à voyager jeune en participant à un projet en particulier et avoir pris l'habitude de travailler régulièrement avec les mêmes collaborateurs qui se rendent disponibles selon les besoins.

« Ce qui me branche, c'est que les gens soient touchés par ce qu'on fait. Il faut avoir la conviction que ce qu'on fait est bon. Avec le temps, j'ai réalisé que lorsqu'on met beaucoup d'amour dans une création, ça marche, les gens le sentent. Le chemin qui marche en est la preuve. Les gens ne savaient pas du tout à quoi s'attendre et, pourtant, ils étaient là et il y en avait de tous les âges », affirme le concepteur.

Bruxelles; ce qui m'a permis d'établir des contacts avec plein de monde en Belgique. Des contacts qui me servent beaucoup aujourd'hui. J'ai aussi vu plein de spectacles... Grâce à ma mère et à ma tante, j'ai appris à m'attarder, à prendre le temps de regarder les choses, à les savourer », révèle-t-il.

Dufour avoue qu'il a toujours rêvé d'avoir sa boîte, d'être son propre patron pour mettre sur pied des projets, tant comme concepteur que producteur. « Au début, tout le monde autour de moi me disait que j'allais me planter si je tentais de faire les choses. D'ailleurs, ça fait seulement deux ans que j'ai réalisé que je n'avais pas besoin de faire de choix entre mon ambition de créer et ma vocation d'entrepreneur », souligne celui qui dit s'être bien entouré.

Si son entreprise ne compte que cinq ou six employés permanents, il précise avoir formé des équipes qui s'occupent chacune d'un projet en particulier et avoir pris l'habitude de travailler régulièrement avec les mêmes collaborateurs qui se rendent disponibles selon les besoins.

« Ce qui me branche, c'est que les gens soient touchés par ce qu'on fait. Il faut avoir la conviction que ce qu'on fait est bon. Avec le temps, j'ai réalisé que lorsqu'on met beaucoup d'amour dans une création, ça marche, les gens le sentent. Le chemin qui marche en est la preuve. Les gens ne savaient pas du tout à quoi s'attendre et, pourtant, ils étaient là et il y en avait de tous les âges », affirme le concepteur.

## Un Chemin qui marche... jusqu'en Europe?

Le chemin qui marche pourrait remonter... quelque part en Europe! C'est du moins ce qu'a révélé Olivier Dufour en précisant qu'il s'agissait d'une version modifiée de façon à être présentée en tournée. Pour le moment, l'entreprise a embauché un représentant qui se concentre sur le marché de l'Espagne, de la France et de l'Italie pour tenter d'y vendre ce concept.

De plus, Dufour doit bientôt s'enlever pour la Belgique afin de concrétiser une tournée du spectacle Scala, créé au Festival Juste pour rire de Montréal et conçu pour se déplacer avec le groupe. L'Allemagne est aussi dans la mire. Il jongle aussi avec deux projets de spectacles permanents destinés d'abord au marché

québécois et panaméricain, soit *La nuit*, un spectacle intérieur à grand déploiement destiné aux casinos, grandes salles et amphithéâtres, de même qu'*Anges de feu*, un concept extérieur destiné à de très larges publics.

D'ailleurs, ce ne sont pas les projets qui manquent dans le carnet de commandes de Dufour Événements, spectacles et images ni les idées dans la tête de son proprio, mais un lieu pour créer et tester ses créations. Si Olivier Dufour a son bureau principal à Québec, il est très sollicité à Montréal, où il se rend jusqu'à quatre fois par semaine. Il a récemment ouvert un bureau dans la métropole et soutient qu'on lui offre régulièrement de s'y installer égale-

ment pour y peaufiner ses créations.

« Je tiens à rester à Québec, et c'est mon vœu le plus cher, mais le problème qu'on a depuis le début, c'est qu'on n'a pas de lieu pour créer. Pendant trois ans, j'ai essayé de sauver l'église Notre-Dame-de-Grâce, en bas de la côte St-Jacques, mais le projet était vraiment hors de prix. Nous avons besoin d'un endroit qui pourrait être un entrepôt où on pourrait installer nos décors, tester nos trucs. Actuellement, on doit se contenter de quelques plages horaires disponibles à l'École de cirque de Québec, mais ça ne suffit pas », révèle celui qui rêve d'avoir « son » laboratoire à Québec, un peu comme Robert Lepage à la caserne Dalhousie.

Denise Martel

## Des projets à gauche et à droite

Voici quelques-uns des projets de Dufour Événements, spectacles et images :

- Le chemin qui marche, en tournée, version européenne.
- Tournée en Belgique et en Allemagne pour Scala, le mur du son.
- Le *Tattoo militaire* de Québec avec 800 musiciens en provenance de plusieurs pays sur le thème du cinéma, les 27, 28 et 29 août, à l'occasion du Festival international de musiques militaires de Québec (FIMMQ).
- L'exposition *Partir*, qui se penche sur les mouvements migratoires francophones en Amérique du Nord, conçue pour le Musée de la civilisation et destinée au Musée de l'Amérique française. *Partir* prendra l'affiche en décembre prochain, et ce, pour 10 ans.
- Un spectacle extérieur permanent, conçu pour une ville située en périphérie de Montréal.
- *La nuit lumière* pour Montréal en lumière, en février 2010.

MERCREDI 19 AOÛT 2009

## Précision

(DM) Dans le reportage sur le chef d'orchestre du divertissement Olivier Dufour, publié dans le Cahier week-end samedi dernier, il aurait fallu lire qu'on évaluait à plus de deux millions le potentiel de spectateurs qui ont pu passer par le festival Juste pour rire de Montréal. Même si l'on peut difficilement établir un lien entre le spectacle Scala, le mur du son, conçu par Olivier Dufour et son équipe, ce qui lui a permis de décrocher le prix Coup de cœur du public.

LE JOURNAL DE QUÉBEC